

*La collection Ciné voyage s'adresse autant aux amoureux d'une ville, d'une région ou d'un pays qu'à ceux du cinéma. Grâce à ce livre d'un genre nouveau, ils pourront regarder différemment des lieux familiers ou en découvrir de méconnus, au travers des mises en scènes de réalisateurs de toutes nationalités. La filmographie proposée aborde tous les genres et toutes les époques sans pour autant se vouloir exhaustive.*

*Les ouvrages de Ciné voyage sont conçus sur le même modèle : un essai écrit dans un style personnel, plusieurs cartes permettant de situer les lieux de cinéma évoqués (illustrées avec des captures d'écran de scènes mythiques) et des index très complets donnant la possibilité au lecteur d'entrer dans ce livre comme il le souhaite : par film, par réalisateur ou par lieu.*

# Milan

mis en scènes

Olivier Goujon

espaces  
& Signes

## SOMMAIRE

|                                                    |    |
|----------------------------------------------------|----|
| Une ville en mouvement                             | 9  |
| La griffe du néoréalisme                           | 10 |
| Milan, locomotive du miracle économique            | 14 |
| Le <i>Mezzogiorno</i> en marche vers Milan         | 16 |
| Elle court, elle court la lutte des classes !      | 18 |
| Puissance et gloire                                | 23 |
| La violence décadente des élites                   | 23 |
| Le fascisme, un passé difficile à regarder         | 26 |
| La bourgeoisie prend ses quartiers                 | 28 |
| <i>Sua Emittenza</i> : la finance prend le pouvoir | 31 |
| Terreur et <i>Malavita</i> à la milanaise          | 35 |
| Si Milan tombe, l'Italie tombe                     | 35 |
| Le grand mélange des genres                        | 38 |
| La naissance du néo-polar italien                  | 39 |
| Vallanzasca, bandit mythique                       | 41 |
| Milan, Chicago d'Europe                            | 42 |
| Milan ville-mode, ville-monde                      | 46 |
| Sur les podiums, ça défile                         | 47 |
| L'emprise internationale des Gucci                 | 50 |
| Une ville à boire                                  | 52 |
| Skyline avant-gardiste et ville moyenne            | 55 |
| La ville, le sport et le cinéma                    | 57 |

|                                                |    |
|------------------------------------------------|----|
| Lacs et villas des quatre saisons              | 59 |
| Les jardins de Milan                           | 60 |
| Pavie, Bergame, Mantoue balade provinciale     | 63 |
| Des lacs pour toutes les classes               | 65 |
| Cartes                                         | 69 |
| Lieux incontournables                          | 70 |
| <i>Rocco et ses frères</i> de Luchino Visconti | 72 |
| <i>Call Me by Your Name</i> de Luca Guadagnino | 73 |
| Milan, capitale de la mode                     | 74 |
| Les lacs                                       | 76 |
| Index des films                                | 78 |
| Index des réalisateurs                         | 85 |
| Index des lieux                                | 88 |
| Table des illustrations                        | 95 |

## UNE VILLE EN MOUVEMENT

Milan est en mouvement. Milan est *le* mouvement. C'est sa marque ! Une marque que l'on retrouve dans tous les films depuis 1896, lorsque les frères Lumière découvrent la capitale lombarde et y font tourner plusieurs courts-métrages consacrés aux activités de loisir de la ville.

*Bains de Diane* filme les plongeurs des Milanais à la piscine de porta Venezia (aujourd'hui disparue), tandis que *Milan : les canotiers* s'intéresse aux rameurs du quartier des Navigli et *Défilé de cyclistes* à une course de vélos.

Le plus célèbre, *Place du Dôme*, tourné au pied du Duomo a d'ailleurs été magnifiquement restauré et colorisé. Les frères Pacchioni s'intéressent eux aussi à la vie quotidienne des Milanais.

*Il finto storpio* (1896) suit les pérégrinations d'un faux mendiant



sous les murailles du château des Sforza. En 1901, ils réaliseront un long plan qui constitue un exceptionnel documentaire de la vie artistique de Milan en suivant les mouvements de foule qui accompagnent les funérailles de Giuseppe Verdi dans *Funerali di Giuseppe Verdi a Milano*.

En 1932, Mario Camerini réalise le premier succès du cinéma parlant et lance Vittorio De Sica, l'une des plus grandes stars du cinéma italien. Tourné en extérieur, entre les commerces de la via Cordusio, la piazza del Duomo et les rives du lac Majeur, *Les Hommes, quels mufles !* met en scènes la rencontre d'une jeune employée de parfumerie et d'un chauffeur un peu filou. Utilisant Milan comme un lieu romantique où s'épanouissent la vie et les amours de la nouvelle classe moyenne, le film fait exception à la règle des *telefoni bianchi*, ces comédies tournées en studio, à travers lesquelles le fascisme entend promouvoir une Italie moderne. L'effet comique, préfigurant la grande comédie italienne des années 60, provient des malentendus et des quiproquos : rendez-vous manqué à l'auberge du Lac, mensonge du chauffeur laissant croire que la voiture qu'il conduit lui appartient, etc. Pourtant, l'œuvre qui va définitivement installer Milan parmi les grands du cinéma est encore à venir...

### **La griffe du néoréalisme**

*Chronique d'un amour* (1950), premier long-métrage de portée internationale tourné à Milan, est l'œuvre d'un débutant nommé... Michelangelo Antonioni. Un mari industriel enquête sur le passé de son épouse qui vient de retrouver son premier amour. La trame du film est issue de la tradition italienne du mélo d'avant-guerre. Antonioni la renouvelle en

lui donnant la tension d'un thriller. Les protagonistes semblent étouffés par un destin implacable et par la monumentalité du centre historique filmé longuement dès le générique. Le Duomo, la piazza della Scala (où la belle Paola interprétée par Lucia Bosé aperçoit l'homme de son passé) et l'architecture rationaliste des années 30 (le palazzo Montecatini ou la casa Feltrinelli) ancrent *Chronique d'un amour* dans la modernité. Mais la périphérie, dont le film retient les espaces déserts et l'horizontalité des *cascine*, ces grandes fermes lombardes, lui fournit un contrechamp à la fois romantique et inquiétant. C'est donc la géographie et l'architecture qui séparent les espaces et non les cheminées des grandes fabriques ou la condition sociale. Et plutôt que d'opposer frontalement les univers, Antonioni installe une continuité, passant de l'un à l'autre par les voies naturelles de communication : la tangenziale (le périphérique milanais) menant à l'Idroscalo, le grand parc où les amants Paola et Guido évoquent leur passé ; la Paullese, la route du sud, où surgissent les deux bouteilles publicitaires géantes préfigurant le rôle essentiel de Milan dans le monde de la communication et de la publicité ; et enfin le Naviglio Grande reliant le quartier de la Darsena aux champs de céréales du pays de Pavie et au pont de Vermezzo où les deux comploteurs fomentent l'élimination du mari gênant.



# Rocco et ses frères de Luchino Visconti (1960)

L'épopée de la famille Parondi, débarquant à Milan pour prendre sa part du miracle économique milanais, est aussi une aventure à travers la géographie physique de la ville.

## Stazione di Milano Centrale 1



## Quartier de Lambrate 2



## Via Feltre 3



## Maison du peuple, via Giovanni Bellezza 4

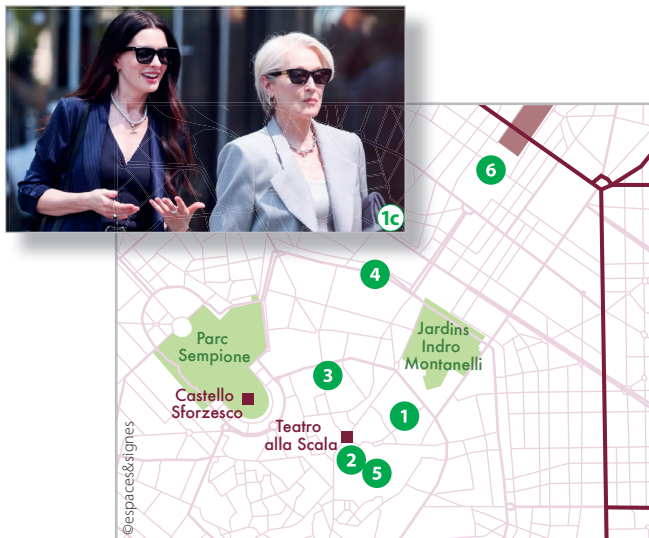


## Calvacavia Bacula 5



## I Navigli 6

# Milan, capitale de la mode



## Quadrilatère de la Mode 1

Via Monte Napoleone, via della Spiga,  
corso Venezia et via Manzoni

*Made in Milan*, Martin Scorsese (1990)

*House of Gucci*, Ridley Scott (2021) 1a

*Milano : The Inside Story of Italian Fashion*,

John Maggio (2023) 1b

*Le Diable s'habille en Prada 2*,

D. Frankel (2026) 1c





## Galleria Vittorio Emanuele II 2

*Anna*, Luc Besson (2019) 2  
*Le Diable s'habille en Prada 2*,  
 D. Frankel (2026)



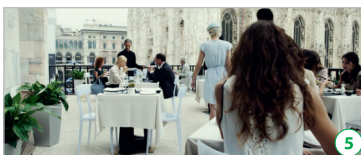
## Pinacothèque de Brera 3

*Le Diable s'habille en Prada 2*, D. Frankel (2026)



## Quartier Porta Nuova 4

*Rendez-vous sur la lune*, P. Genovese (2015)



## Piazza del Duomo 5

*Rendez-vous sur la lune*, P. Genovese (2015)



## Stazione di Milano Centrale 6

*Où est passée Jessica*, Carlo Vanzina (1985)